

## **Intercompréhension européenne et plurilinguisme : propositions pour quelques aménagements linguistiques favorisant la communication plurilingue**

Eric Castagne (Université de Reims Champagne-Ardenne)

L'original de ce travail a été publié in Horst G. Klein & Dorothea Rutke (eds) (2004) : *Neuere Forschungen zur Europäischen Interkomprehension*, Aachen, Shaker Verlag, Coll. Editions EuroCom, Band21, pp. 95-108

### **0. Introduction**

La mondialisation de l'information et de la connaissance dont la diffusion existe encore en de multiples langues grâce à l'action de diffuseurs encore nombreux et variés, et la construction d'une Union Européenne respectueuse d'une identité multiple composée de pays avec des populations, des langues, des histoires et des cultures variées et anciennes, ne peuvent se satisfaire, contrairement à l'idée répandue, du choix unique d'un idiome commun qui serait alternativement un ANGLAIS INTERNATIONAL (fortement latinisé et hellénisé dont la pratique reste périlleuse pour la majorité des locuteurs qui sont souvent contraints d'infantiliser leur discours), le FRANÇAIS (qui a porté pendant longtemps les valeurs de l'universalité, mais qui n'a jamais pu s'imposer définitivement comme langue universelle), l'ESPERANTO (créé artificiellement à partir de racines communes aux langues romanes et à la grammaire « réduite », dont l'enseignement et la pratique ne sont jamais parvenus à s'imposer), voire même le LATIN (langue morte, qui par définition n'est plus parlée, dont les constructions syntaxiques et le lexique ne sont pas représentés majoritairement dans toutes les langues européennes actuelles, y compris chez certaines de ses héritières, et dont l'enseignement resterait à relancer au moment où l'on constate une désaffectation générale).

L'histoire montre qu'aucune langue n'a jamais pu s'installer définitivement avec le statut de langue internationale ou universelle. Nous pensons que ce n'est pas un hasard et que la raison principale serait à trouver dans le fait qu'aucune solution de langue unique européenne ne semblerait pouvoir assurer au plus grand nombre d'Européens une autonomie linguistique dans la plupart des situations, c'est-à-dire que trop peu de personnes parviendraient à maîtriser de manière satisfaisante toutes les compétences d'une langue étrangère. C'est vraisemblablement l'une des raisons pour lesquelles, depuis une quinzaine d'années, plusieurs équipes scientifiques ont décidé de s'intéresser à la question de l'intercompréhension et ont élaboré des méthodes d'apprentissage avec des philosophies et des

méthodologies plus ou moins variées, parmi lesquelles EuRom4 (Blanche-Benveniste et al., 1997), EuroComRom (Klein et Stegmann, 2000), Galatea (Dabène et al., 2002).

Le programme ICE, INTERCOMPREHENSION EUROPEENNE (Castagne, 2002 et 2003), héritier en partie du programme EuRom4, s'est donné pour objectif de promouvoir en Europe une forme de plurilinguisme très pratique et très accessible : comprendre plusieurs langues de ses voisins européens, mais s'exprimer dans sa langue maternelle. Pour atteindre cet objectif, l'équipe d'ICE a choisi de développer une formation qui vise (1) à proposer une compétence en compréhension de 3 langues voisines - anglais, allemand, néerlandais pour un public francophone dans un premier temps (sont envisagés également des développements concernant au moins les langues nordiques et les langues slaves) -, et (2) à étendre la compétence en expression en langue maternelle pour une situation plurilingue. Je présenterai ici des techniques légères et pratiques d'aménagements linguistiques, développées en séances d'observations empiriques organisées dans le cadre du programme ICE, applicables à l'ensemble des langues européennes, favorisant la communication plurilingue.

## **1. Aménagements linguistiques pour la compréhension de textes écrits en langues apparentées ou voisines**

### **1.1. Démarche méthodologique**

Le programme ICE a confirmé les observations de l'expérience EuRom4 qui avait constaté que l'exploitation des TRANSPARENCES LEXICALES était certes utile, mais pas fondamentalement performante pour la compréhension de textes en langues apparentées ou voisines. C'était déjà vrai dans la compréhension de plusieurs LANGUES APPARENTEES, ça l'est d'autant plus quand il s'agit de s'intéresser à la compréhension de plusieurs LANGUES VOISINES, en l'occurrence la compréhension des langues germaniques par des francophones (Castagne (ed), 2002). En revanche, l'usage d'INFERENCE SEMANTIQUES OU SYNTACTICO-SEMANTIQUES, c'est-à-dire la démarche qui consiste à deviner les séquences lexicales ou syntaxiques opaques à partir de séquences transparentes, est définitivement déterminant pour accéder à la compréhension des textes en langue voisine. Suite à ces premières observations, notre tâche a consisté à développer une approche générale accessible à tout personne qui maîtrise déjà sa propre langue maternelle et applicable à l'ensemble des langues européennes voisines, à commencer par les langues germaniques voisines du français.

Le premier principe de cette approche consiste à prendre en compte le fait que, sauf cas où le thème nous est totalement méconnu, nous détenons toujours, parfois sans même en être conscient, un savoir plus ou moins étendu sur ce thème dont tout ou partie sera réactivé par le texte abordé lui-même. Ce savoir passif concerne non seulement le contenu thématique, mais aussi le genre de texte (presse, article scientifique, revue spécialisée, ...) et bien d'autres domaines. Notre expérience nous a amenés à considérer ce savoir passif comme indispensable à la prise de connaissance d'un texte (que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère) parce que tout savoir permet de diminuer l'impact des séquences apparemment opaques et d'augmenter les possibilités de déclencher des inférences sur le sens des séquences réellement opaques. C'est ce que nous avons appelé L'APPROCHE INTEGREE.

Parallèlement il a été nécessaire de développer un double principe de navigation à l'intérieur du texte écrit dont la technique, mise au point de manière empirique lors de séances d'observation, rejoint les observations faites par les spécialistes d'acquisition de lecture en langue maternelle ou en langue étrangère, d'autres les observations faites par les spécialistes d'acquisition de la connaissance, d'autres enfin plus originales. D'une part nous avons développé une technique de navigation dans le texte par COUCHES SUCCESSIVES qui permet d'accéder au sens du texte, non pas nécessairement au premier passage mais parfois après plusieurs passages, et non pas seulement dans un seul sens (de gauche à droite pour nous) mais aussi après des allers et retours. Cette technique compte plusieurs avantages dont le plus enviable est vraisemblablement celui d'offrir une souplesse dans la construction du sens du texte en accordant la possibilité de sauter les difficultés, de prendre connaissances de l'ensemble des structures transparentes, de recueillir des informations permettant souvent de procéder à plus et de meilleures inférences, et, à partir de là, d'accéder à une compréhension plus aboutie. D'autre part, nous avons développé une technique de navigation dans le texte par progression en 2 DIMENSIONS SIMULTANEEES (sur l'axe syntagmatique et sur l'axe paradigmaticque, pourrait-on dire), qui ajoute à la souplesse de la technique de navigation par couches successives celle d'une navigation qui accorde la liberté maximale d'adapter et d'affiner les informations recueillies à un stade avant de continuer sa progression dans la construction et l'appréhension du sens du texte. Pour plus de précisions, je renvoie aux publications antérieures dans lesquelles notre approche a été exposée en détail (Castagne, 2002, 2003, à paraître en 2004).

Le développement de cette approche générale a permis d'observer le comportement des locuteurs dans la mise en place de la compréhension de

textes écrits en langues voisines ou apparentées, d'élaborer une modélisation des aménagements linguistiques à pratiquer dans le cadre de la compréhension de textes, de la tester et de l'affiner au cours de nos séances empiriques.

## **1.2. Aménagements syntaxiques**

Afin de faciliter toute transparence syntaxique (directe ou indirecte) ou toute inférence sémantique, nous proposons de repérer en premier les structures verbales en procédant à un ALLEGEMENT DE LA STRUCTURE SYNTAXIQUE de la phrase par suppression des éléments non valenciels (c'est-à-dire des compléments qui sont jugés comme non indispensables au sens et au fonctionnement grammatical du verbe dans le texte. Voir Blanche-Benveniste et al., 1986), et, si nécessaire, par délexicalisation des éléments valenciels pour mieux appréhender l'architecture verbale porteuse de la construction. Dès que la compréhension de cette séquence est acquise, nous proposons la REINTEGRATION DU LEXIQUE de la valence, puis, peu à peu, des éléments non valenciels. Nous proposons d'adopter la même démarche au niveau de la syntaxe nominale en allégeant la structure nominale par suppression ou par délexicalisation des expansions du nom avant de réintégrer peu à peu le lexique.

## **1.3. Aménagements morphologiques ou phonologiques**

Afin de déclencher toute transparence morphologique ou phonologique (directe ou indirecte) ou toute inférence sémantique, nous proposons d'appliquer également notre démarche en procédant à un ALLEGEMENT DE LA STRUCTURE LEXICALE par suppression des affixes, ce qui aide à repérer un ou plusieurs morphèmes radicaux généraux, puis en procédant à un BALAYAGE PHONOLOGIQUE pour accéder à une transparence directe ou indirecte, par voisinage direct ou croisé, puis en effectuant une REINTEGRATION DES MORPHEMES OU DES AFFIXES au cours d'une sorte de reconstruction lexicale et sémantique (partielle ou totale), et enfin en affinant le sens en fonction du contexte.

## **2. Mise en place de la compréhension : Exemple d'un parcours réel**

Dans l'extrait du quotidien *Die Welt* du 30/10/01 qui aborde la discussion entre la Grande-Bretagne et l'Espagne au sujet du statut de Gibraltar :

*London/Madrid - Großbritannien und Spanien verhandeln offenbar Ober einen Geheimplan, der den schwelenden Streit um Gibraltar ein für alle Mal beilegen soll. Der britische Premierminister Tony Blair ist nach einem Bericht des*

*"Guardian" entschlossen, das Problem zur Zufriedenheit der Spanier zu lösen. Der spanische Außenminister Josep Pique sagte am Rande eines EU-Ministertreffens in Luxemburg: "Die spanische Regierung ist überzeugt, dass man den Status von Gibraltar nicht länger aufrechterhalten kann. (...)*

L'énoncé en gras est syntaxiquement et lexicalement transparent pour un francophone dans sa première partie. Le lexique y est très abordable, y compris par des débutants : les noms propres *Josep Pique, Luxemburg*, les déterminants *der, eines*, les mots transparents directement totalement *spanische* (espagnol), *Außenminister* (extérieur/ministre), ou partiellement *EU-Ministertreffens* (EU/ministres), les mots transparents indirectement *sagte* (dire à partir de l'anglais), *in* (dans à partir du latin ou de l'anglais). La structure syntaxique y est également très accessible : Sujet + Verbe de parole puisque régissant des paroles rapportées + Objets temporels et locatifs + Objet du verbe sous la forme de paroles rapportées, soit une structure du type 'quelqu'un a dit à un moment en un lieu quelque chose'. La compréhension générale à laquelle accède un débutant peut se formuler ainsi :

'Le ministre espagnol des affaires étrangères Josep Pique a déclaré aux ministres de l'UE au Luxembourg'.

En revanche, la séquence de paroles rapportées est moins transparente. C'est dans ce cas précis de situation que nous proposons d'aménager sa lecture, par exemple, en commençant par alléger de la structure syntaxique de l'énoncé en mettant entre parenthèses, momentanément, tout ce qui n'appartient pas au noyau verbal qui porte la charge sémantique essentielle, ici en l'occurrence :

*man den Status von Gibraltar nicht (...) aufrechterhalten kann.*

Cette allègement permet de comprendre la structure générale :

,il ne peut pas machiner le statut de Gibraltar'

La forme vide 'machiner' permet d'occuper la position syntaxique du verbe *aufrechterhalten*, identifié grammaticalement en attendant sa reconnaissance sémantique. Compte tenu de la nature composée du lexique allemand, il est nécessaire à ce stade de procéder à un découpage tel que *auf / rechter / halten*, voire à un allègement de sa structure lexicale pour ne garder que le noyau dur, *halten*, qui est bien entendu transparent grâce au mot 'halte' :

,il ne peut pas arrêter le statut de Gibraltar'

L'autre séquence non identifiée sémantiquement, mais ici aussi identifiée grammaticalement, est *Man*, qui nécessite les premières fois une légère présentation historique comparée avec le strict équivalent français ,on'.

,on ne peut pas arrêter le statut de Gibraltar'

Une fois la compréhension de cette structure plus ou moins mise en place, on réintègre certains éléments non valenciels comme *länger* dont la composition morphologique est relativement transparente pour peu que

l'on ait quelques connaissances en anglais : *läng / er*, soit 'long / plus', c'est-à-dire 'plus long', d'où :

'on ne peut pas arrêter *plus longtemps* le statut de Gibraltar'

A partir de cette étape, il s'agit de commencer à établir une MISE AU POINT sémantique de cet ensemble, d'accorder toutes ces unités sémantiques entre elles à la manière des instruments de musique d'un orchestre, à commencer par le verbe dont le sens n'est manifestement pas encore tout à fait mis en place :

'on ne peut pas *garder* plus longtemps le statut de Gibraltar'

puis

'on ne peut pas *maintenir* plus longtemps le statut de Gibraltar'

Dès lors, on peut réintégrer cette structure dans le cadre d'un contexte plus large, c'est-à-dire dans la valence de *überzeugt* qui est d'une certaine manière vraiment opaque :

,le ministre des affaires étrangères Josep Pique a déclaré aux ministres de l'UE au Luxembourg : nous sommes machinés qu'on ne peut pas maintenir plus longtemps le statut de Gibraltar'

mais dont on peut arriver à inférer le sens à partir de toutes les informations dont nous disposons à présent. On peut reconstituer le sens de cet élément par petites touches, en partant d'un terme très général :

'nous pensons (qu'on ne peut pas maintenir plus longtemps le statut de Gibraltar)'

puis :

'nous sommes certains qu'on ne peut pas maintenir plus longtemps le statut de Gibraltar'

jusqu'à satisfaction du lecteur :

,le ministre des affaires étrangères Josep Pique a déclaré aux ministres de l'UE au Luxembourg : nous sommes persuadés qu'on ne peut pas maintenir plus longtemps le statut de Gibraltar'

Nous savons que l'approximation des résultats atteints dans la compréhension globale dont nous nous satisfaisons très souvent, révoltera les spécialistes des langues étrangères, de l'enseignement des langues étrangères ou de la traduction. Mais nous sommes prêts à accepter certaines approximations si elles permettent de ne pas bloquer le lecteur dans sa progression, sachant que notre expérience nous a permis de constater qu'il améliore régulièrement sa compréhension définitive en revenant sur l'ensemble du texte après en avoir atteint la fin.

D'autre part, la démarche par aménagements que nous proposons peut paraître a priori laborieuse. Mais elle comporte plusieurs avantages non négligeables dont celui de rencontrer un certain plaisir et succès auprès de nos apprentis lecteurs en langues étrangères de nos séances d'observations ou de nos stages. Elle rejoint la démarche que tout lecteur expert utilise pour prendre connaissance du sens d'un texte dans sa langue maternelle. Appliquée à la lecture de textes en langues étrangères, cette méthode

permet aux lecteurs, en pénétrant au centre même d'une langue, de s'en imprégner peu à peu et de mieux comprendre ses locuteurs natifs, à tel point que nous avons considéré qu'il était envisageable d'exploiter les acquis de cette même méthode non seulement pour le second volet de notre objectif, c'est-à-dire s'exprimer en langue maternelle dans le cadre d'une communication plurilingue (écrite ou orale), mais aussi et surtout pour la partie complémentaire du premier volet, celui de la compréhension des productions orales en langues apparentées ou voisines.

### **3. Perspectives**

#### **3.1. Réflexions préliminaires**

Nous ne pensons pas que l'on puisse affirmer que la compréhension de l'oral est source de difficulté, en tout cas pas plus dans la compréhension orale multilingue que dans celle de sa langue maternelle. D'après nos expériences, les difficultés rencontrées ne sont pas dues précisément à la dimension orale elle-même, ni même à la situation de communication plurilingue, mais à certains facteurs qui interviennent dans cette dimension et qui sont très bien identifiés (notamment par les spécialistes de l'étude des langues parlées comme le Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe en France ou le Centre de Linguistique de l'Université de Lisbonne pour n'en citer que deux) :

- les phénomènes de mise en place du DISCOURS ORAL SPONTANE : bribes, amorces lexicales, ... que l'on peut comparer aux faux départs, ratures, insertions, reformulations, qui sont très communs dans l'élaboration d'un texte écrit mais qui disparaissent quand on jette le brouillon à la corbeille, et qui sont presque toujours inhérents à tout travail d'avant-texte écrit ou oral ;
- la SITUATION DE PAROLE : un entretien est plus facile à comprendre qu'une conversation entre plusieurs locuteurs ;
- le PARLER DES LOCUTEUR : Un locuteur qui parle lentement est plus facile à écouter qu'un locuteur qui parle vite. Il est toujours difficile d'écouter un parler régional auquel on n'est pas habitué ;
- le LIEU DE LA PAROLE : Il est toujours difficile d'entendre la parole dans la rue à cause des bruits de la circulation, à table à cause des bruits de vaisselle ;
- la VARIATION DE LA FREQUENCE D'EMPLOI DE CERTAINES STRUCTURES SYNTAXIQUES dans la langue parlée et dans la langue écrite : les constructions clivées, la tournure pseudo-clivée et les structures

corrélatives sont statistiquement plus fréquentes à l'oral qu'à l'écrit (Blanche-Benveniste, 1997) ;

- la VARIATION DE LA FREQUENCE D'EMPLOI DE CERTAINS SONS entre langues apparentées ou voisines, en particulier pour les débutant (Castagne, à paraître en 2004).

La réduction de l'influence de ces facteurs permet d'obtenir de bien meilleurs résultats dans la communication plurilingue au sens où nous l'entendons. De plus cette dimension supplémentaire qu'est l'oral apporte des indices non négligeables pour l'accès à la compréhension, dont on n'est pas toujours conscient, mais qu'il convient de repérer et de mettre en valeur.

### **3.2. Aménagements linguistiques généraux des modes de production en langue maternelle dans le cadre d'une communication plurilingue (écrite ou orale)**

Afin de favoriser l'expression en langue maternelle dans le cadre d'une communication plurilingue, nous proposons d'exploiter l'expérience acquise et développée dans la phase consacrée à la compréhension de textes écrits en évitant les difficultés syntaxiques dès lors identifiées, qui correspondent en grande partie aux résultats de plusieurs études sur les indices de complexité syntaxique (par ex. Boyer, 1992 ; Gélinas et Préfontaine, 1999 ; Labasse, 1999 ; Halliday, 1987 ; Biber, 1988 ; Castagne et Ruggia, 2003 ; Blanche-Benveniste, à paraître en 2004). Nous préconisons alors de :

- DEVELOPPER UNE SYNTAXE AVEC DES VERBES TENSES plutôt que des nominalisations, c'est-à-dire des énoncés du type *after they had announced it, people applauded* 'après qu'on ait annoncé cela, les gens applaudirent' plutôt que *applause followed the announcement* 'des applaudissements suivirent l'annonce' (Halliday, 1990 : 93-96) ;
- EVITER LES PHRASES JUGÉES TROP LONGUES, à savoir d'une longueur supérieure à 20 mots, comme celles des journalistes de presse écrite : *Le départ d'Alain Maneval de la direction des programmes d'ARTE est motivé par son désir de continuer à jouer un rôle créatif et artistique au sein de la chaîne plutôt qu'un rôle institutionnel qu'implique de plus en plus la coordination des programmes des trois partenaires actuels de la chaîne* (Le Monde)
- EVITER LES CONCENTRATIONS LEXICALES (verbales, nominales ou adjectivales), comme dans certains discours hyper-spécialisés du type *Sur la base de définitions précises des notions 'd'inférence', de 'lecture' et de 'compréhension', on propose une théorie de la 'lecture*

*déchiffrente' d'un texte au sens où la transparence significative des items lexicaux augmente en fonction d'une focalisation thématique progressive se faisant sur la base d'une exploitation coordonnée des indications de morphologie graphique et/ou phonique des items lexicaux et de la constitution d'un thème textuel selon un processus de régulation isotopique opérant à partir des items initialement transparents et de la contextualisation initiale.* (Tyvaert)

- EVITER LES COMPLEMENTS EN TETE D'ENONCE, LES SUJETS POSTPOSES, LES CONSTRUCTIONS APPOSEES, LES EPITHETES ANTEPOSEES, LES VERBES A LA VOIX PASSIVE, LES DISLOCATIONS, comme dans l'énoncé *Le prove piu evidenti, per la peculiarità della sua alimentazione, le offre il popolo giapponese* (La Stampa, 1992)
- EVITER LES ENCHASSEMENTS DE PROPOSITIONS entre elles ou de syntagmes nominaux entre eux, comme dans l'énoncé *A la suite des travaux d'une mission d'information chargée d'examiner la mise en place et le fonctionnement de la convention d'application des accords de Schengen* (Le Monde, 1992) ;
- EVITER L'ACCUMULATION DE DIFFICULTES SIMULTANEEES D'ORDRES DIFFERENTS (thématiques, encyclopédiques, syntaxiques et lexicales), c'est-à-dire qu'une seule difficulté peut être surmontée, plusieurs difficultés de même nature peuvent également être résolues, mais plusieurs difficultés d'ordres différents (thématiques, encyclopédiques, syntaxiques et lexicales) entravent généralement la compréhension (Castagne/Ruggia, 2003), comme dans le texte italien 23 de la méthode EUROM4 : *Certo la Apple non si aspettava questo colpo basso. Doversi difendere anche dai monaci, questo proprio non lo aveva messo in conto. Già di fronte alla guerra dei prezzi stracciati della concorrenza, la casa produttrice dell'aristocratico Macintosh - un " must " con cui distinguersi per chi smanetta coi computers - aveva dovuto cambiare la sua strategia di mercato e di attuare drastici sconti, mettendo un po' in crisi i suoi acquirenti snob. Ma quando ha scoperto che i monaci spagnoli dell'ordine " Aula Dei ", in quel di Saragozza, vendevano Word processors, programma di scrittura con software targato Apple, importati dagli Stati Uniti e rivenduti al 20% in meno del prezzo comunemente praticato sul mercato spagnolo, non ci ha proprio più visto (...)* (La Stampa, 1992)
- UTILISER LA TECHNIQUE DE L'AFFINAGE SEMANTIQUE dans l'élaboration de son propre discours, ainsi que nous l'avons décrit précédemment, en partant du mot le plus transparent ou le plus général pour accéder au mot adéquat en fonction du contexte, tout ceci afin d'amener peu à peu son interlocuteur à l'idée, à l'information, à la notion, à la séquence

souhaitée. Cette démarche est comparable à celle qui a été observée dans la situation de recherche lexicale en discours oral spontané, par exemple sur la qualification d'un terme : *dès l'arrivée sur cette frontière qui est blafarde qui est sinistre véritablement sinistre comme toutes les frontières* (Corpus Tchéco, in Claire Blanche-Benveniste, 1999).

- EXPLOITER LA RICHESSE LEXICALE ET SYNTAXIQUE d'une langue pour adapter le lexique ou la syntaxe de son discours à son auditoire (roman, germanique, spécialisé, ...) parce qu'il existe souvent, dans toute langue, plusieurs systèmes d'organisation, plus ou moins productifs, plus ou moins simultanément activés : utiliser *rapide* plutôt que *vite* à destination des autres langues romanes ; *auto(mobile)* plutôt que *voiture* à destination des germanophones ; *bouquin* plutôt que *livre* à destination des langues germaniques et nordiques (GB : 'book', NL : 'Boek', D : 'Buch', DK : 'bog', S : 'Bok', N : 'Bok') ; *durant* plutôt que *pendant* à destination des néerlandophones ('gedurende') ; utiliser la construction à agent en position Sujet *j'aime chanter* à destination des lusophones ('gosto de cantar'), mais la tournure à agent en position d'Objet *ça me plaît de chanter* à destination des hispanophones ('me gusta cantar') ; utiliser les tournures avec doubles marquages ou dislocations *cela je l'ai fait moi* plutôt que la tournure clivée *c'est moi qui l'ai fait* à destination des italophones ('questo l'ho fatto io') ; se situer sur le « plan du réel » en utilisant en français des tournures où la charge sémantique est répartie entre le verbe et la préposition (ou particule) comme *aller dehors*, *aller en haut* plutôt que sur le plan de l'entendement en utilisant des verbes portant essentiellement la charge sémantique *sortir*, *monter* à destination de la majorité des autres langues romanes et germaniques (I : 'andare fuori', E : 'irse fuera', GB : 'to go out', D : 'hinausgehen'). Cf. Scavée et Intravaia, 1979 ; Castagne, 2001.

### 3.3. Aménagements rythmiques et prosodiques

De plus nous préconisons d'exploiter deux techniques déjà employées lors de la lecture oralisée des textes écrits pendant les séances :

- ADAPTER SON DEBIT DE PAROLE en fonction du niveau de compréhension de son interlocuteur, c'est-à-dire le ralentir légèrement quand cela peut s'avérer utile ;
- METTRE EN EVIDENCE LES GROUPES SYNTACTICO-SEMANTIQUES, notamment par l'intonation, pour aider à dégager les structures des phrases, y compris quand les constructions existent dans la langue de l'interlocuteur : nous avons constaté qu'il était utile de détacher un gérondif en tête de phrase avec une modalité caractéristique comme

dans l'énoncé *Lasciando il Paese ... mandai la documentazione* (La Stampa, 1992) 'En quittant le pays ..., j'ai envoyé les papiers', de mettre en relief les symétries de construction comme dans l'énoncé *elas vão atrás e eles à frente* (Público, 1992) 'elles se mettent à l'arrière et eux à l'avant', ou d'insister particulièrement sur les compléments placés en tête, comme dans l'énoncé *Pour importants qu'ils soient, ces résultats peuvent-ils être encore améliorés?* (Le Monde, 1992).

#### 4. Conclusion

Les résultats obtenus jusqu'à présent dans une communication plurilingue telle qu'elle est préconisée par le programme ICE sont très PERFORMANTS dans les situations où les personnes maîtrisent déjà les 2 langues utilisées dans la communication (par exemple, un francophone connaissant l'anglais et un anglophone connaissant le français). Cette pratique existe déjà par exemple dans les échanges par courrier électronique. Les résultats sont plus qu'ENCOURAGEANTS dans les situations où les personnes ne maîtrisent pas toutes les compétences des autres langues.

Nos propositions d'aménagements linguistiques ne sont PAS SPECIFIQUES à la situation du plurilinguisme envisagé, mais sollicités par la situation de parole. Il ne s'agit pas ici d'opérer des simplifications (au sens négatif du terme) du discours, mais d'aménagements en fonction de la situation du discours, qui sont conseillés et développés autant dans le cadre de sa langue maternelle que dans celui de l'accès aux langues voisines. C'est ce que fait par exemple tout enseignant dans sa classe.

La compétence en compréhension orale en situation plurilingue n'apparaît pas actuellement dans l'objectif de nos formations. Pourtant une grande partie de nos stagiaires parviennent à l'acquérir de manière plus ou moins satisfaisante. Avec de nouveaux aménagements développés spécifiquement par des spécialistes de phonétique et de prosodie, il serait possible d'améliorer encore le niveau de compréhension orale.

Contrairement à l'avis des partisans d'une langue unique européenne ou des détracteurs de l'intercompréhension, le plurilinguisme que nous préconisons est paradoxalement un REVELATEUR D'UNITE. Nous avons vu que la solution d'une langue unique ne s'est jamais imposée dans l'histoire et nous pensons savoir pourquoi. Et compte tenu de la configuration européenne à 15 états aujourd'hui, à 25 demain, et à plus encore après demain, maîtriser toutes les compétences de toutes les langues européennes n'est sérieusement envisageable. Notre approche permet non seulement d'intégrer l'autre (en le comprenant, à interpréter dans tous les sens du terme), mais aussi d'intégrer chacun dans l'autre (en s'en faisant

comprendre). Cette expérience nous a été confirmée par les participants à nos séances et à nos stages qui sont convaincus que la pratique de notre formule de PLURILINGUISME (parler 2 ou 3 langues européennes, mais pouvoir en comprendre 4 ou 5 de plus en fonction de ses besoins), étendue à l'espace européen entier, permettrait d'installer durablement une véritable INTERCOMPREHENSION de ses peuples.

## Bibliographie

- Biber, Douglas (1987) : *Variations across Speech and Writing*. New York/ London: Cambridge University Press.
- Blanche-Benveniste, Claire / Deulofeu, José / Stéfanini, Jean / Van den Eynde, Karel (1986) : *Pronom et Syntaxe. L'approche pronominale et son application à la langue française*. Paris : SELAF.
- Blanche-Benveniste, Claire (dir.) (1997a) : avec André Valli, Antonia Mota, Isabel Uzcanga Vivar, Raffaele Simone, Elisabetta Bonvino, Sandrine Caddeo et Eric Castagne, *EuRom4, Méthode d'enseignement simultané de quatre langues romanes, Portugais, Espagnol, Italien, Français*. Florence : La Nuova Italia Editrice.
- Blanche-Benveniste, Claire / Valli, André (eds) (1997b) : L'Intercompréhension : le cas des langues romanes. *Le français dans le monde, Recherches et applications*, n° sp. : janvier.
- Blanche-Benveniste, Claire (1999) : *Approches de la langue parlée en français*, Paris-Gap, Ophrys.
- Blanche-Benveniste, Claire (2002) : « Compréhension multilingue et connaissance de sa propre langue », in Castagne (éd.), *Pour une modélisation de l'apprentissage simultané de plusieurs langues apparentées ou voisines*. Publications de la Faculté des Lettres de Nice. Paris : CID Diffusion., 113-129
- Boyer, Y (1992) : « La lisibilité », *Revue Française de Pédagogie*, avril-mai-juin.
- Castagne, Eric (2001) : *Verbes et prépositions : réflexions sur leur contribution syntactico-sémantique dans l'organisation du français et de l'italien*, in *Verbum*, T. XXIII, n°4, Nancy, PUN.
- Castagne, Eric (ed.) (2002a) : *Pour une Modélisation de l'Apprentissage Simultané de plusieurs Langues Apparentées à partir de la méthode EuRom4*, Nice, Publications de la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines de Nice, 130 p.
- Castagne, Eric (2002b) : « Intercompréhension et inférences : de l'expérience EuRom4 au projet ICE », in Caduc & Castagne (eds.)
- Castagne, Eric (2002c) : « Comment accéder à l'intercompréhension européenne : quelques pistes inspirées de l'expérience EuRom4 », in *Ein Kopf – viele Sprachen : Koexistenz, Interaktion und Vermittlung*, Aachen, Shaker-Verlag, 'Editiones EuroCom', 99-107
- Castagne, Eric / Ruggia, Simona (à paraître en 2003) : « Compréhension et traduction : tentative d'évaluation de la difficulté d'un texte à partir de l'expérience EuRom4 », in *Actes du Colloque International Traduire au XXIe siècle : tendances et perspectives*, Thessaloniki.
- Castagne, Eric (à paraître en 2004b) : « Inférences sémantiques et intercompréhension européenne », in Castagne (ed.) (2004a)

- Castagne, Eric (ed.) (à paraître en 2004a) : *Premières journées internationales sur l'InterCompréhension Européenne : «inter compréhension et inférence »* (actes), Reims, Publications Universitaires de Reims.
- Dabène, Louise et al. (eds) (2002) : *Galatea : Méthode pour francophones d'entraînement à la compréhension de l'espagnol, de l'italien et du portugais*.
- Gelinas, C. et Préfontaine, C. (1999) : *Lisibilité. Intelligibilité de documents d'information*. Département de Linguistique, Université du Québec à Montréal.
- Halliday, M.A.K. (1987) : *An Introduction to Functional Grammar*. London: E. Arnold.
- Klein, Horst / Stegmann, Tilbert (2000) : *EuroComRom – Die sieben siebe : Romanische Sprachen sofort lesen können*. Aachen : Shaker.
- Labasse, B. (1999) : «La lisibilité rédactionnelle : fondements et perspectives ». *Communication et Langages* 121 : 86-103.
- Scavée, Pierre / Intravaia, Pietro (1979) : *Traité de stylistique comparée*, Bruxelles, Didier.